

# TENDANCES RÉGIONALES

JUILLET 2023

Période de collecte : du lundi 24 juillet 2023 au jeudi 03 août 2023

En juillet, de manière quelque peu divergente de la tendance nationale, l'activité régionale connaît un rebond dans les services et un repli dans l'industrie et le bâtiment.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT	13
SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

## Contexte National

Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 21 juillet et le 4 août), l'activité a progressé en juillet dans l'industrie, les services et le bâtiment, et le ralentissement est moins accentué que prévu le mois dernier.

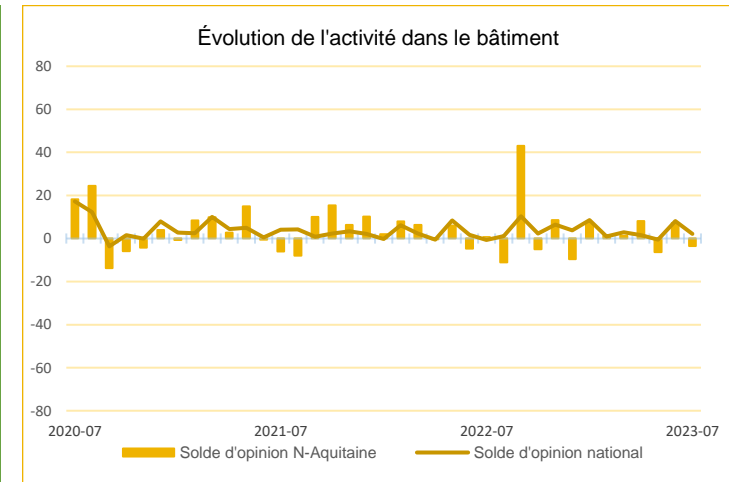
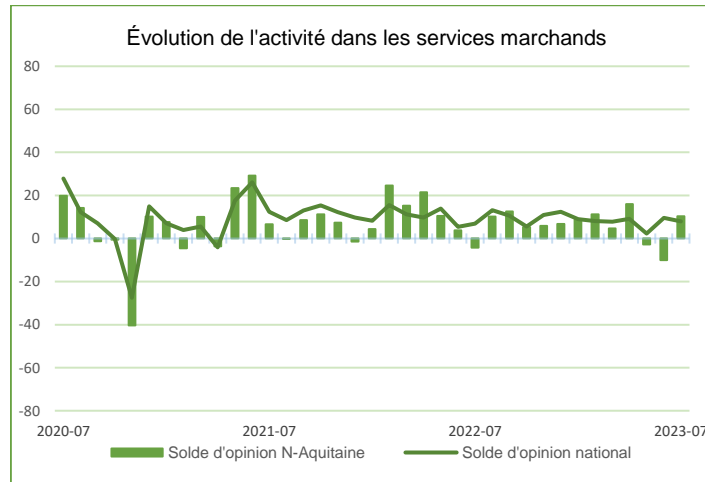
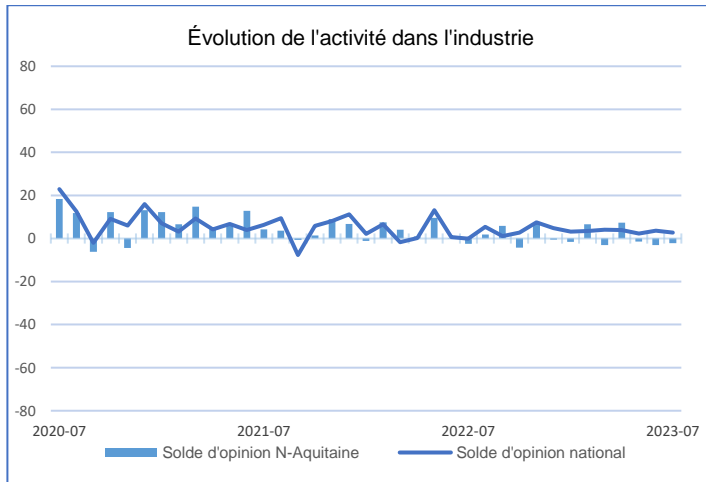
Les difficultés d'approvisionnement continuent de diminuer dans le bâtiment (12 % des entreprises les mentionnent en juillet, après 15 % en juin) et dans l'industrie (21 %, après 22 %). Pour le quatrième mois consécutif, les industriels jugent que les prix sont en nette baisse pour les matières premières, et se stabilisent pour les produits finis. Les opinions sur les évolutions des prix des services et du bâtiment reviennent à leurs niveaux pré-Covid. Dans l'industrie, seuls 9 % des chefs d'entreprise indiquent avoir augmenté leurs prix de vente en juillet et 6 % d'entre eux les ont baissés. Dans le bâtiment, la proportion d'entreprises ayant baissé leurs prix se maintient par rapport à juin. Les difficultés de recrutement progressent quelque peu et concernent la moitié des entreprises (52 %).

Notre indicateur d'incertitude recule dans l'industrie, les services et le bâtiment. Dans l'industrie et le bâtiment, les carnets de commande demeurent inférieurs à leur moyenne de long terme. La situation de trésorerie reste jugée dégradée dans l'industrie et dans les services.

Sur la base de l'acquis à fin juin, et des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que la progression du PIB au troisième trimestre 2023 serait légèrement positive par rapport au trimestre précédent.

*« Du fait d'une trop grande incertitude quant à la fiabilité de certaines données et de leur traitement statistique, les anticipations des chefs d'entreprise pour le mois d'août ne figurent pas dans le document ce mois-ci. »*

## Situation régionale



Source Banque de France

### Points Clefs

En juillet, l'activité régionale recule quelque peu dans l'industrie et de manière plus marquée dans le bâtiment. Elle progresse dans les services.

Pour le troisième mois consécutif, la production industrielle se contracte dans la plupart des segments. Les industriels confirment une baisse très progressive du prix des matières premières.

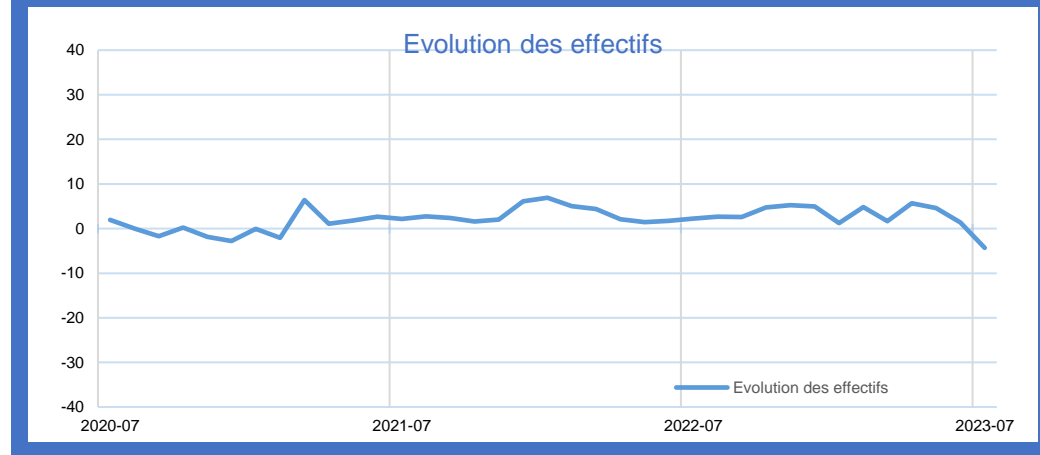
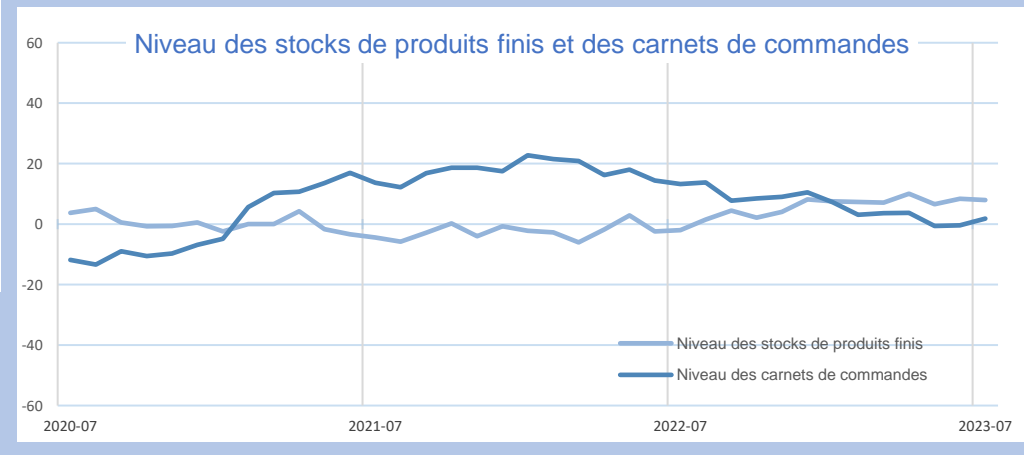
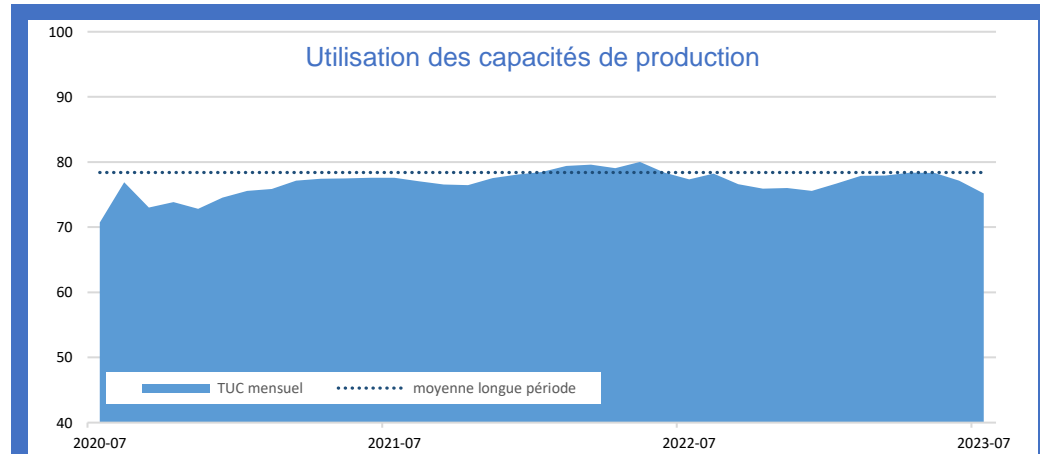
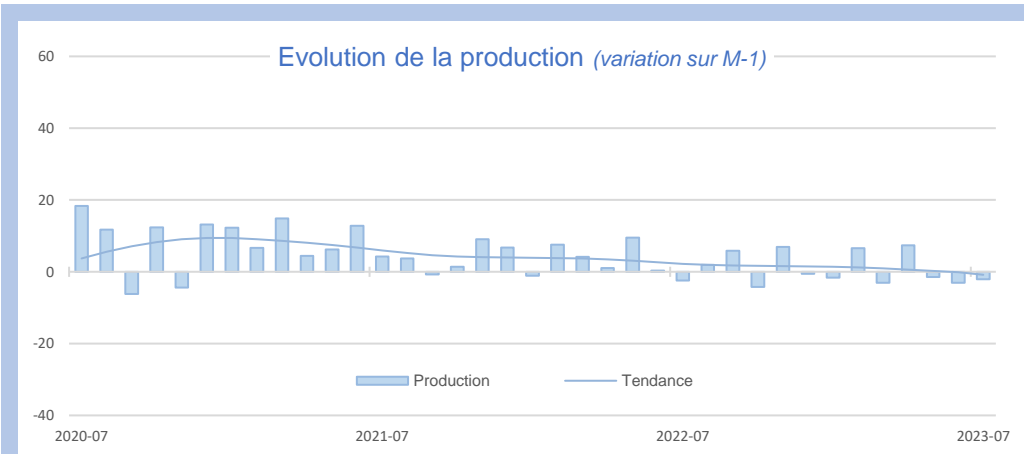
Les prestations de services rebondissent mais masquent de fortes disparités selon les secteurs. La revalorisation des tarifs impacte favorablement les trésoreries des entreprises. Par ailleurs, plus de la moitié des dirigeants indiquent des difficultés à recruter du personnel.

Dans le bâtiment, l'activité reste dynamique mais se contracte. Les carnets de commandes baissent notamment pour la construction de logements neufs. Dans l'ensemble les prix de vente stagnent.



## Synthèse de l'Industrie

En juillet, l'activité industrielle régionale recule légèrement alors qu'elle progresse en moyenne en France. L'industrie alimentaire, la fabrication de machines et équipements ainsi que la filière automobile enregistrent les plus nets reculs. À l'opposé, la fabrication aéronautique et le nautisme conservent une dynamique positive. La situation de trésorerie, tout en demeurant fragilisée, se stabilise en raison de la poursuite de la détente sur les prix de l'énergie et des matières premières. Dans l'ensemble, la demande, notamment à l'export, peine à renforcer les carnets de commandes.



INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

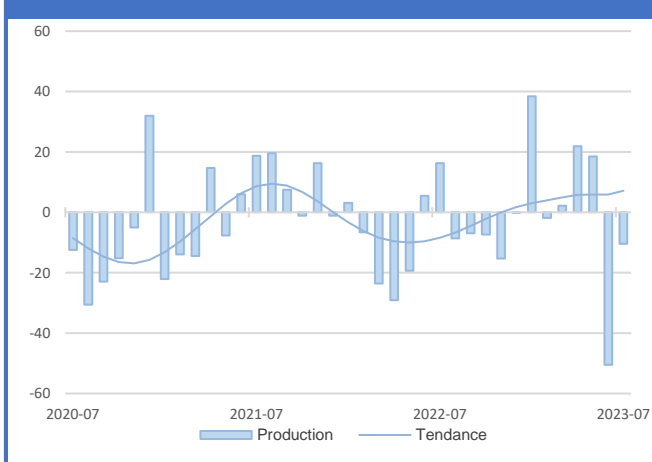
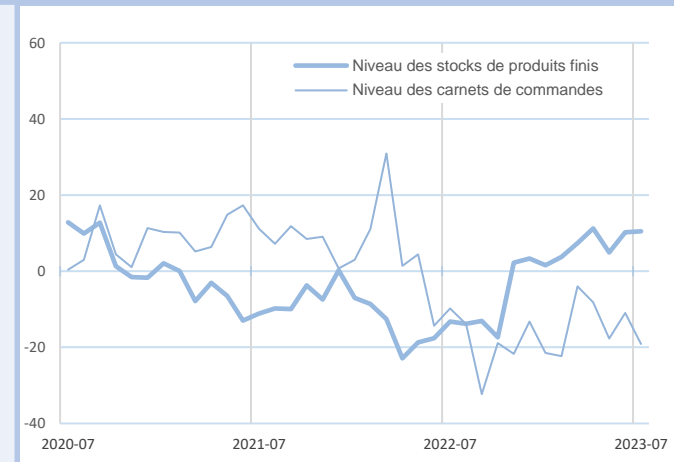
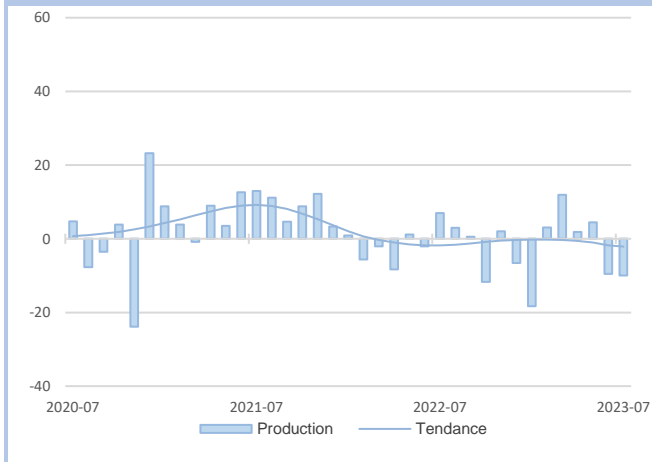
**16,9%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2022)

### Industrie Alimentaire

La production et les livraisons baissent, au même rythme qu'en juin, entraînées par la transformation de la viande. À l'inverse, la fabrication de boissons et la transformation des fruits et légumes progressent. Dans l'ensemble, les prix des matières premières continuent de baisser, pour le quatrième mois consécutif, tandis que les produits finis se revalorisent.

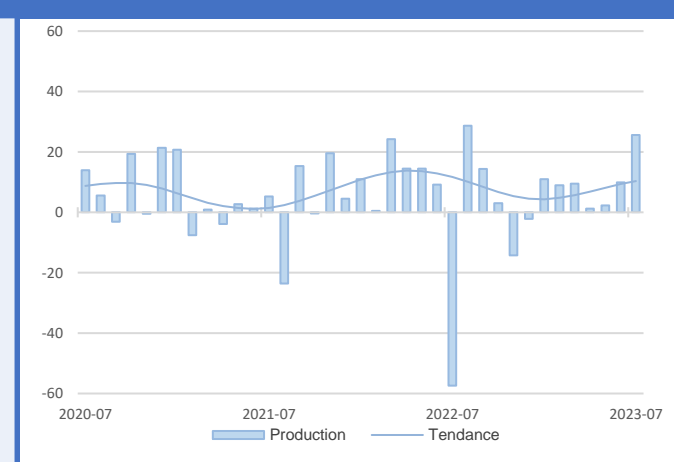
### Industrie Alimentaire

À l'exception de la fabrication de boissons, les stocks de produits finis sont jugés trop lourds. Dans l'ensemble, les commandes continuent de baisser principalement dans la transformation de la viande et la fabrication de boissons. Le niveau des carnets de commandes demeure inférieur aux besoins des industriels. L'écart entre les stocks de produits finis et les carnets de commandes ne se resserre pas.



En juillet, la production et les livraisons continuent de baisser, mais moins fortement qu'en juin. Un nouvel épisode de grippe aviaire réduit la production de palmipèdes. De plus, les consommateurs restent attentifs aux prix dans un contexte toujours inflationniste. Le niveau des carnets de commandes reste très inférieur aux attentes des industriels. On observe une détente sur les prix des matières premières.

La production de fruits et légumes progresse pour le 7<sup>ème</sup> mois consécutif. Les livraisons suivent la même tendance que la production grâce à des exportations vigoureuses. Les stocks de produits finis sont jugés supérieurs à ce qui est attendu en juillet. Sur les prix, les matières premières et les produits finis progressent légèrement. Les trésoreries demeurent fragilisées.

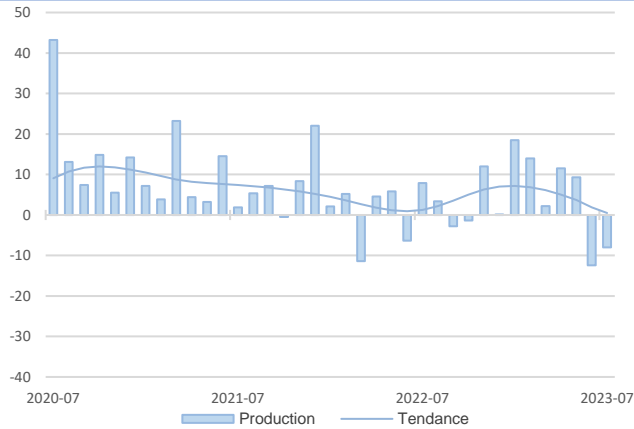


### Transformation de la viande

### Transformation fruits et légumes

**15,5%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2022)

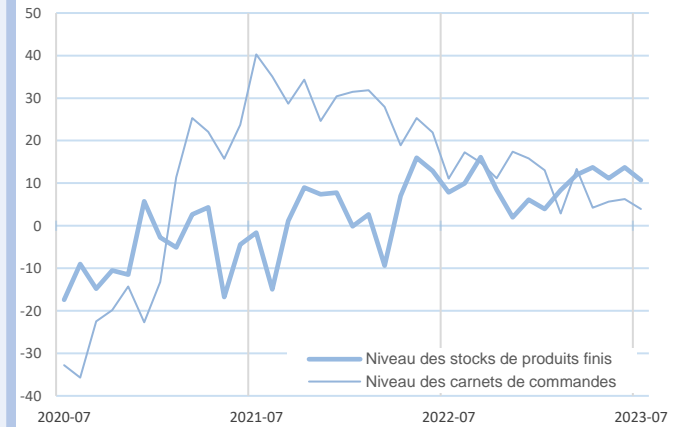
### Équipements électriques et électroniques



Pour le deuxième mois consécutif, la production baisse en juillet, tout en restant souvent à un niveau très sollicité. L'activité reste alimentée par la fabrication informatique/électronique qui devient moins pénalisée par les difficultés d'approvisionnement en composants électroniques.

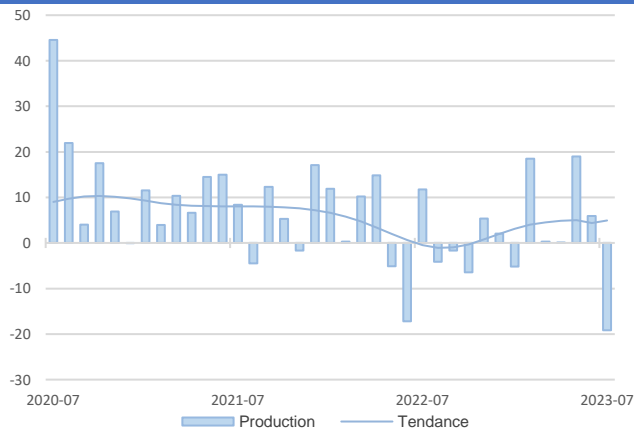
Les prix des matières premières se stabilisent alors que ceux des produits finis s'inscrivent en hausse, permettant notamment une amélioration des marges.

### Équipements électriques et électroniques



Les entrées d'ordres se contractent sur le mois et de façon plus marquée sur le marché domestique. La baisse de la demande, s'explique parfois par le déstockage opéré par les clients, suite aux stocks de sécurité constitués en 2022, pour faire face aux pénuries de produits.

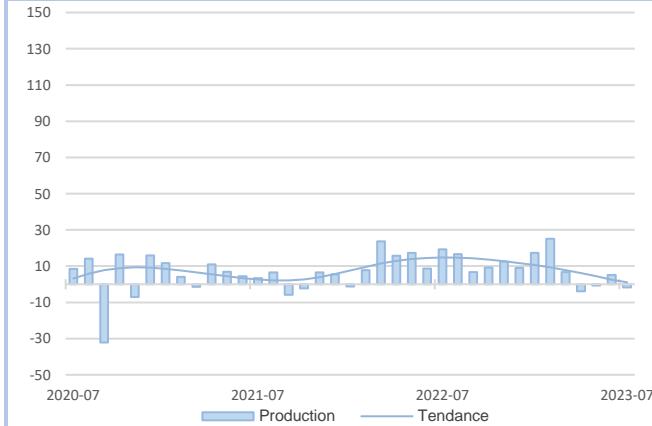
Par ailleurs, le niveau des stocks de produits finis et semi-finis se réduit en lien avec la détente sur les intrants.



Après plusieurs mois de hausse, la production s'inscrit en retrait en juillet et affecte la plupart des fabrications. Le repli des entrées d'ordres traduit un certain attentisme de la clientèle sur des éventuelles baisses de prix à venir. Les prix des matières premières comme l'acier s'orientent plus généralement en retrait tandis que celui des produits finis progresse encore. Les carnets de commandes gardent de la consistance.

### Machines et équipements

**13,8%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2022)

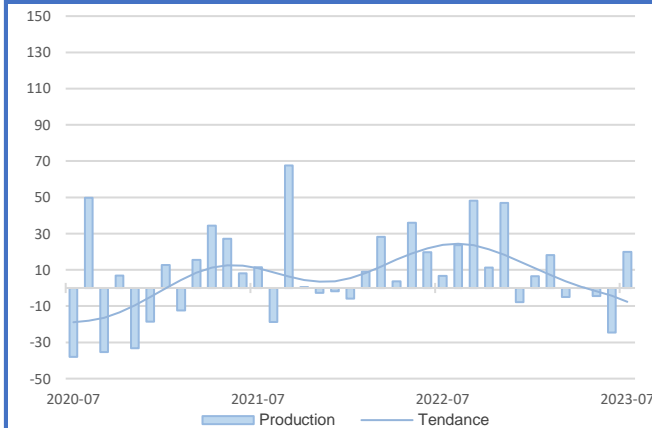
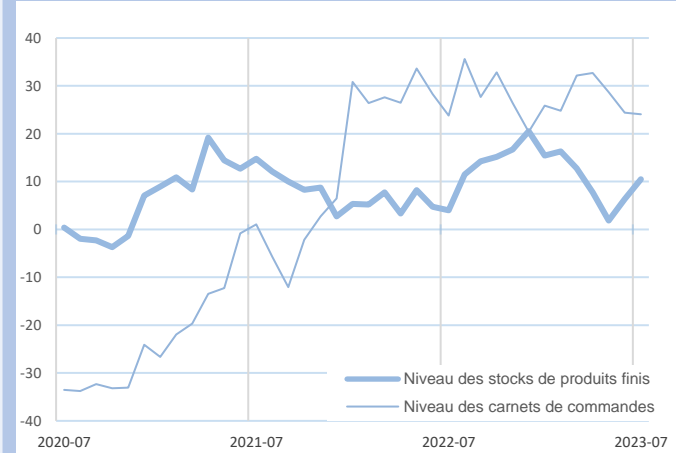


### Matériels de transport

La production marque le pas en juillet. L'industrie automobile et le ferroviaire ralentissent, tandis que l'aéronautique/spatiale et la fabrication de bateaux de plaisance restent dynamiques. Les effectifs poursuivent leur consolidation et devraient encore se renforcer pour permettre d'assurer la croissance future de l'activité. Les prix des matières premières se stabilisent et ceux de produits finis progressent encore.

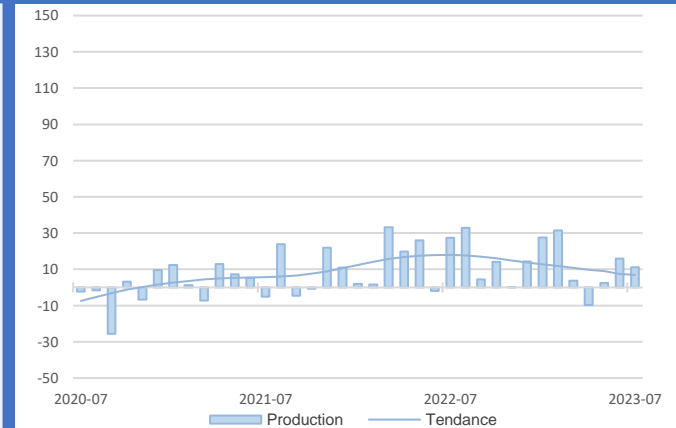
### Matériels de transport

Les entrées d'ordres augmentent sur le mois, avec un marché domestique favorablement orienté tandis que les débouchés à l'export apparaissent moins favorables. Les carnets de commandes se maintiennent à un niveau correct. Les stocks de produits finis progressent en raison des pénuries de matières premières plus spécifiquement dans la construction navale et l'automobile, qui alourdissent les encours de production.



L'activité rebondit en juillet après les baisses observées sur les deux mois précédents et les livraisons progressent plus favorablement. Les entrées d'ordres retrouvent de l'allant avec néanmoins des marchés export en retrait. Malgré des carnets de commandes satisfaisants, les prochains salons automnaux sont particulièrement attendus par les professionnels pour jauger la tendance à moyen terme de l'activité.

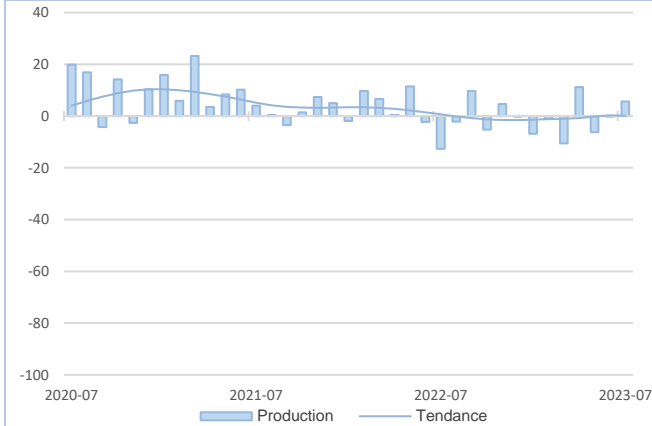
La production poursuit sa progression en juillet sous l'impulsion des donneurs d'ordres de l'aviation civile et militaire. Néanmoins, les cadences de fabrication restent encore freinées par les difficultés rencontrées par la *supply chain* (tant en effectif qu'en matières premières) même si des améliorations sont observées. Les entrées d'ordres progressent et consolident les carnets de commandes.



### Construction navale

### Aéronautique et spatial

**54%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2022)

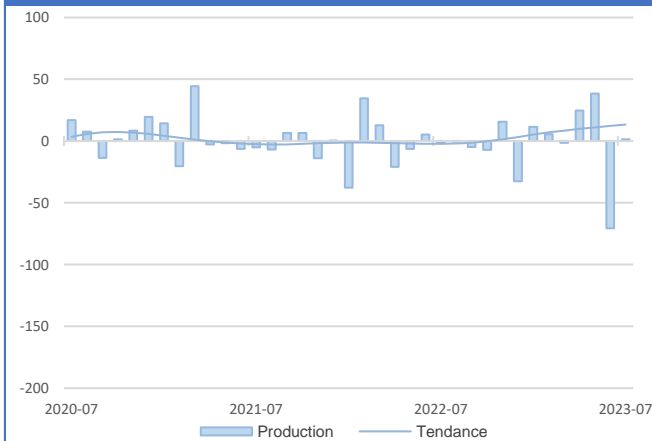
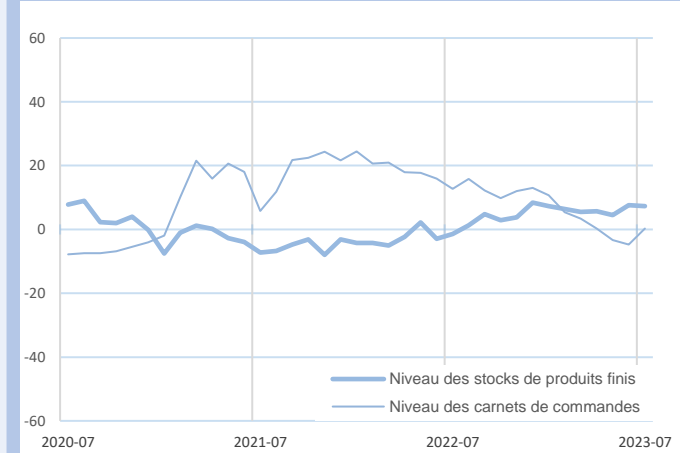


### Autres produits industriels

Les API enregistrent un rebond de production. L'imprimerie retrouve une activité un peu plus favorable et la pharmacie reste sur une évolution haussière. Le bois-papier-carton stabilise ses fabrications après un mois de juin baissier. Les prix des matières premières poursuivent la tendance baissière observée depuis plusieurs mois. La répercussion sur les prix de vente est souvent partielle.

### Autres produits industriels

La demande manque de vigueur, tant sur le marché intérieur qu'à l'export. Dans l'ensemble, les carnets de commandes sont conformes aux attentes mais les situations restent hétérogènes : les niveaux sont jugés très insuffisants dans le bois-papier-carton et la chimie, alors qu'ils sont satisfaisants dans la pharmacie et les produits non métalliques. Les stocks de produits finis sont estimés lourds au regard des besoins de la période et des déstockages sont parfois envisagés comme alternative à la production.

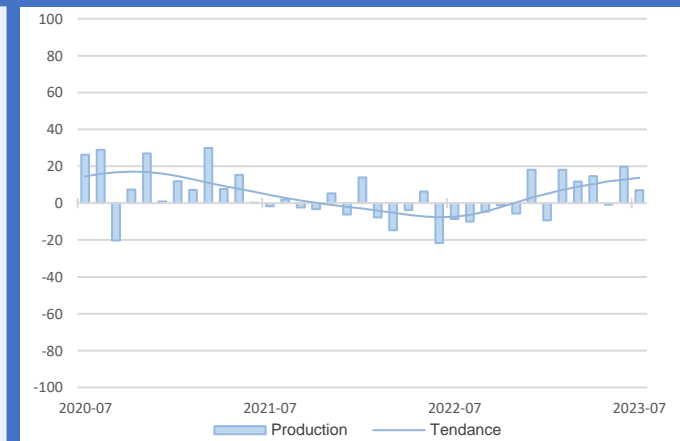


L'industrie chimique stabilise sa production après le net repli enregistré en juin. Les entrées d'ordres reculent de nouveau, sous l'effet notamment du comportement parfois attentiste de la clientèle qui anticipe des diminutions de prix. Dans ce contexte, les carnets de commandes, insuffisants, ne parviennent pas à gagner en consistance et les stocks de produits finis ressortent lourds au regard des besoins de la période. La baisse du coût des intrants est partiellement répercutée.

### Industrie chimique

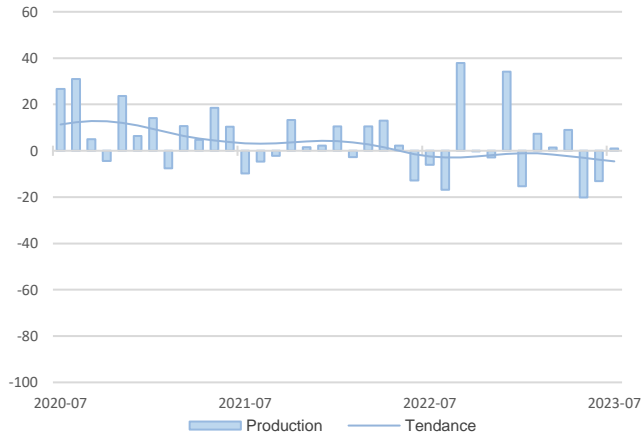
Le plastique-caoutchouc-verre-béton ralentit son rythme de progression. La demande reste favorablement orientée sur le marché domestique alors qu'elle s'essouffle à l'export. Les carnets de commandes, jugés confortables, offrent une bonne visibilité. Dans le même temps, si les stocks de produits finis se renforcent, ils restent encore en deçà des besoins de la période. Les prix des matières premières restent sur leur tendance baissière ; les trésoreries se détendent.

### Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton



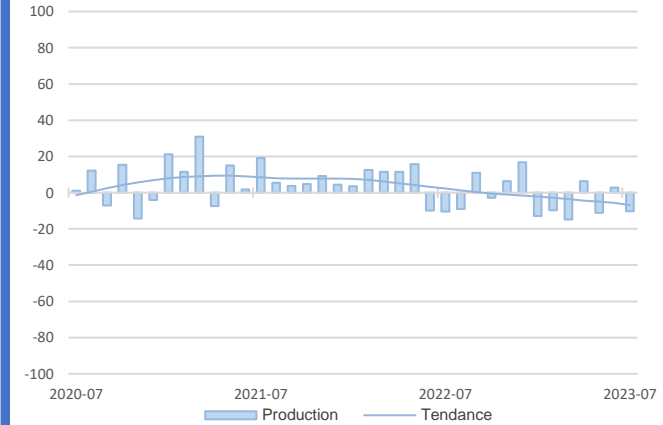


### Travail du bois

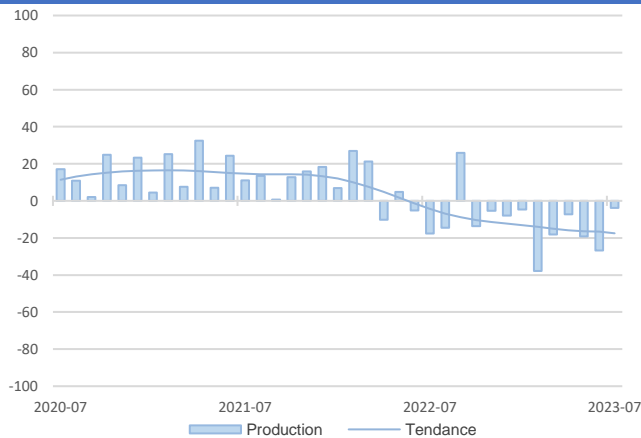


Le travail du bois enregistre une très légère progression de son activité après un bimestre en forte baisse. La demande marque des signes d'essoufflement depuis plusieurs mois, tant sur le marché domestique qu'à l'export, et les carnets de commandes, insuffisants, ne parviennent pas à gagner en densité. Dans ce contexte, les stocks de produits finis restent élevés, au-delà de la gestion habituelle des besoins. Les prix des matières premières se détendent mais les tensions de trésorerie persistent.

### Métallurgie



Comme attendu, la production se contracte. Si la fabrication de structures métalliques subit le ralentissement de la construction, les marchés en lien avec l'aéronautique bénéficient de la reprise du secteur. La demande, étale, assure le renouvellement des carnets de commandes dont le niveau est jugé conforme aux attentes. Un desserrement des tensions sur les recrutements est évoqué mais la problématique demeure et freine encore la production. La baisse du coût des intrants ne permet pas aux trésoreries, tendues, de se renforcer.



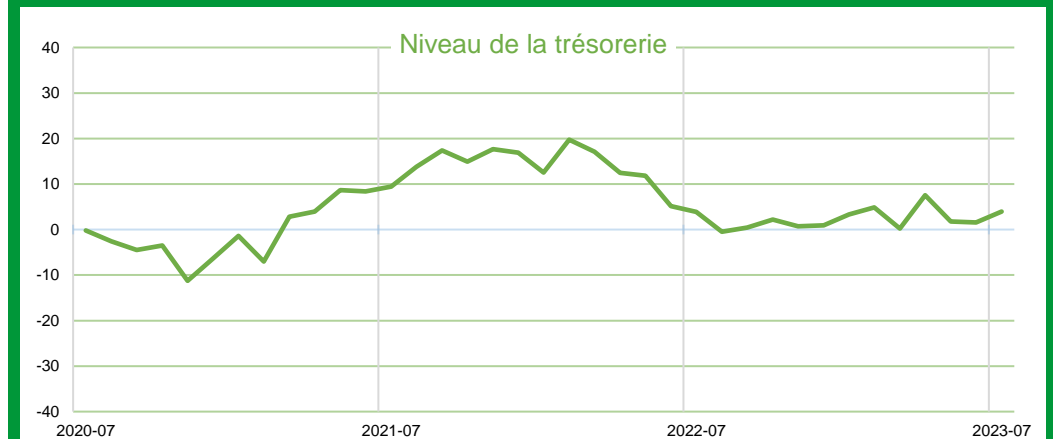
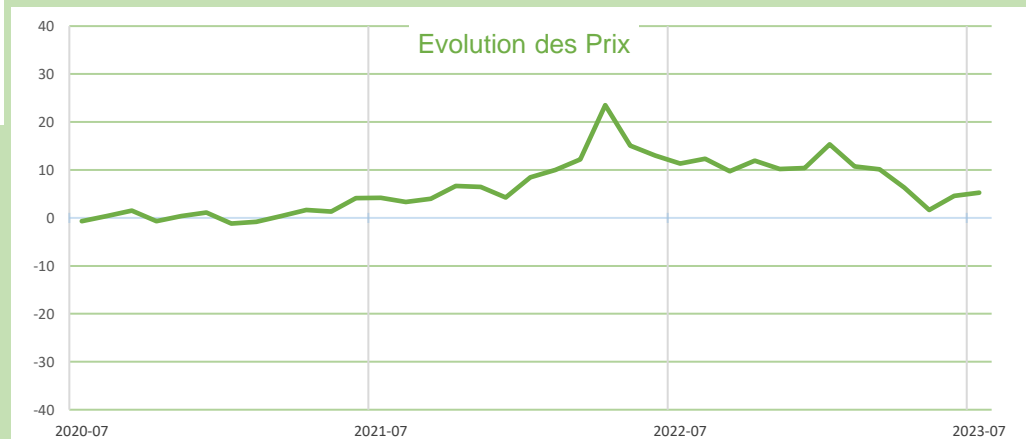
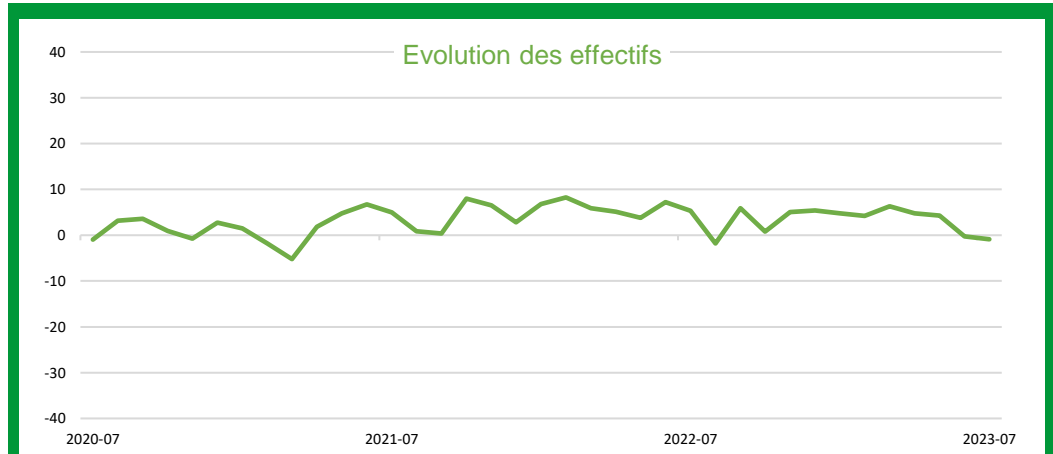
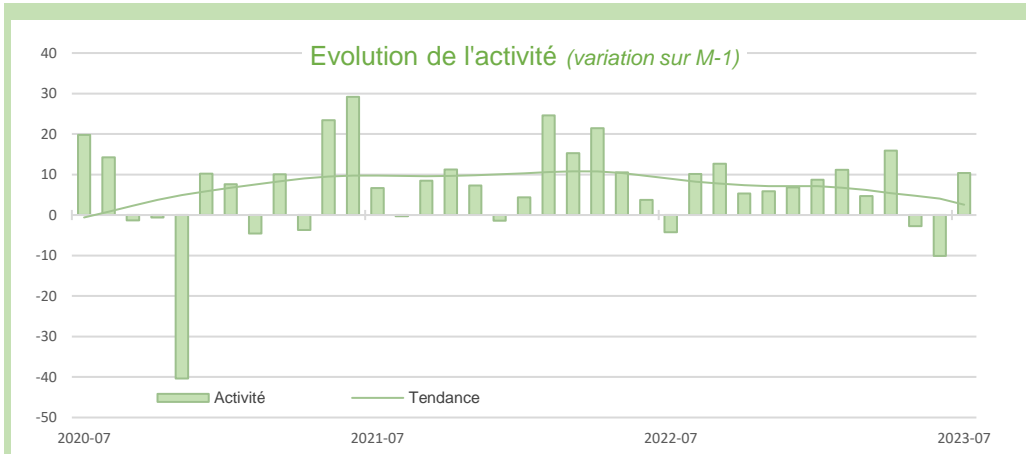
Le papier-carton reste sur une tendance baissière, avec un nouveau repli de sa production toutefois moins marqué. La demande ne parvient pas à se redresser, la clientèle n'ayant pas complètement résorbé les stocks de précaution antérieurement constitués. Les prix de vente, souvent indexés sur ceux des matières premières, baissent à nouveau et les tensions de trésorerie persistent. Face à des carnets de commandes jugés très insuffisants, les stocks de produits finis sont lourds pour la période et doivent être allégés.

### Papier Carton



## Synthèse des services marchands

L'activité et la demande regagnent en dynamisme. Le rebond est particulièrement soutenu pour les activités informatiques et les services d'information. La progression n'est toutefois pas généralisée : le transport routier-entrepasage et les prestations d'intérim enregistrent un net recul, tandis que l'hôtellerie peine à maintenir ses taux d'occupation. Les effectifs se contractent, en dépit de perspectives d'embauches favorables, les entreprises manquant souvent de candidats. Dans l'ensemble, les hausses successives des tarifs contribuent à l'amélioration de la situation de trésorerie.

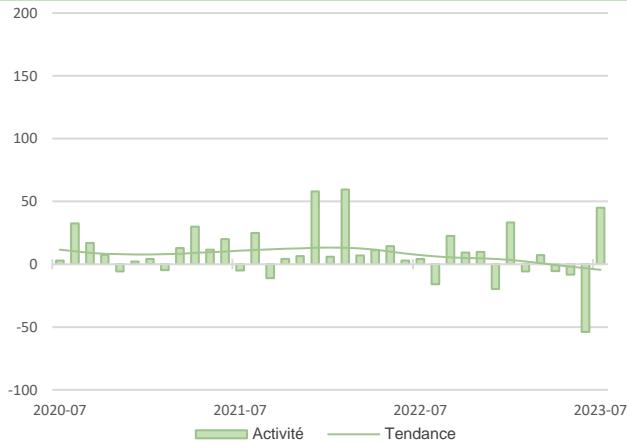


SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

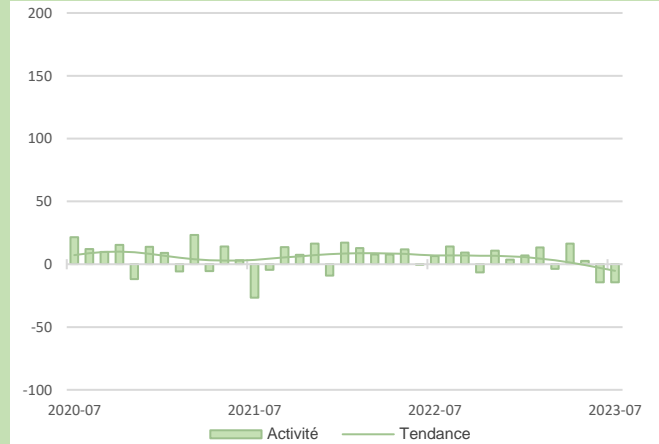
Source Banque de France – SERVICES

### Activités informatiques et services d'information

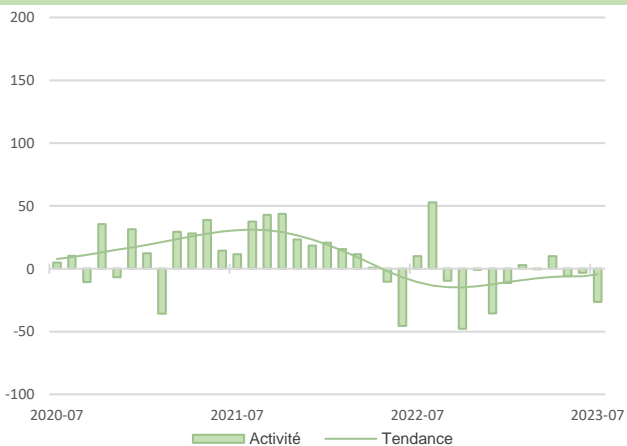


En juillet, l'activité dans les services informatiques rebondit nettement, après un mois de juin en retrait. Dans l'ensemble, les prix des prestations restent peu ou prou stables et la situation des trésoreries demeure inférieure aux attentes des chefs d'entreprises. Les embauches se poursuivent régulièrement avec, encore, de nombreuses offres à pourvoir.

### Transports et entreposage

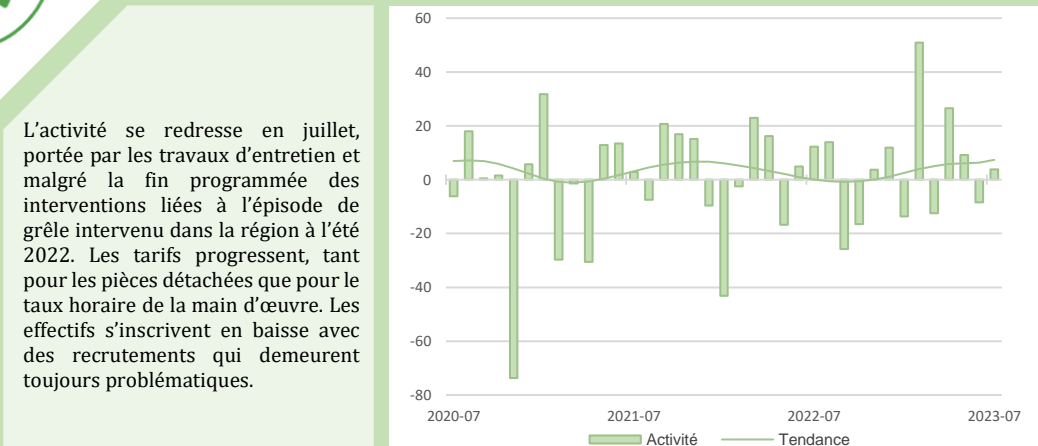


Le transport-entreposage enregistre une seconde baisse consécutive de l'activité comme de la demande. Si les volumes transportés pour l'industrie, l'agriculture ou le bâtiment se maintiennent, ils sont moins soutenus qu'habituellement pour la grande distribution en lien avec le ralentissement de la consommation des ménages. Les difficultés de recrutement s'atténuent mais restent encore présentes. Les tarifs des prestations progressent peu, accentuant les tensions de trésoreries.



La baisse de demande et d'activité s'accélère en juillet, avec des disparités selon les métiers et les zones géographiques. De manière générale, l'activité industrielle est moins apporteuse d'affaires. Dans le bâtiment, le gros œuvre commence à manquer de visibilité, alors que la demande dans le second œuvre reste forte. Dans l'ensemble, les difficultés de recrutement persistent. En dépit des pressions de la clientèle, le prix des prestations se stabilise.

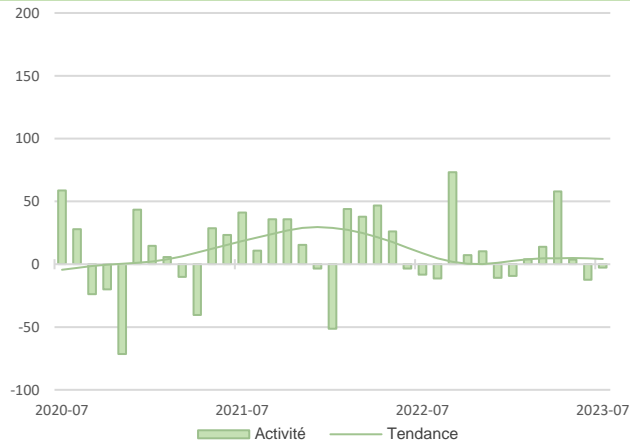
### Activités des agences de travail temporaire



L'activité se redresse en juillet, portée par les travaux d'entretien et malgré la fin programmée des interventions liées à l'épisode de grêle intervenu dans la région à l'été 2022. Les tarifs progressent, tant pour les pièces détachées que pour le taux horaire de la main d'œuvre. Les effectifs s'inscrivent en baisse avec des recrutements qui demeurent toujours problématiques.

### Réparation automobile

## Hébergement



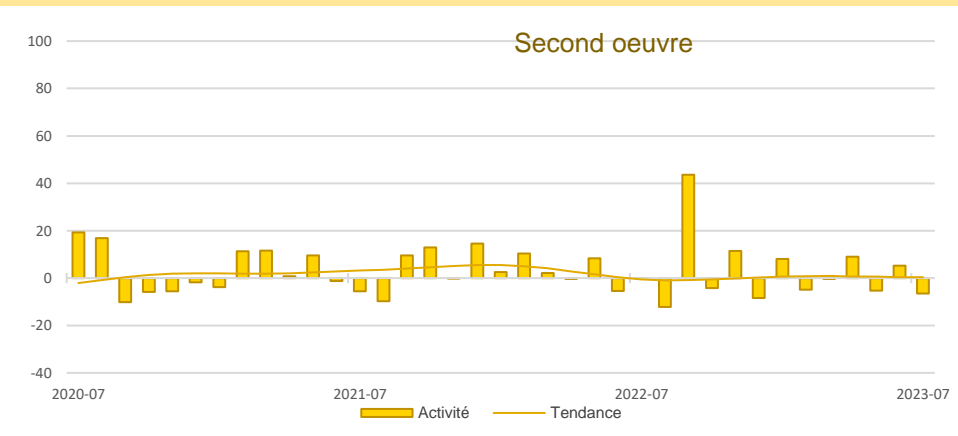
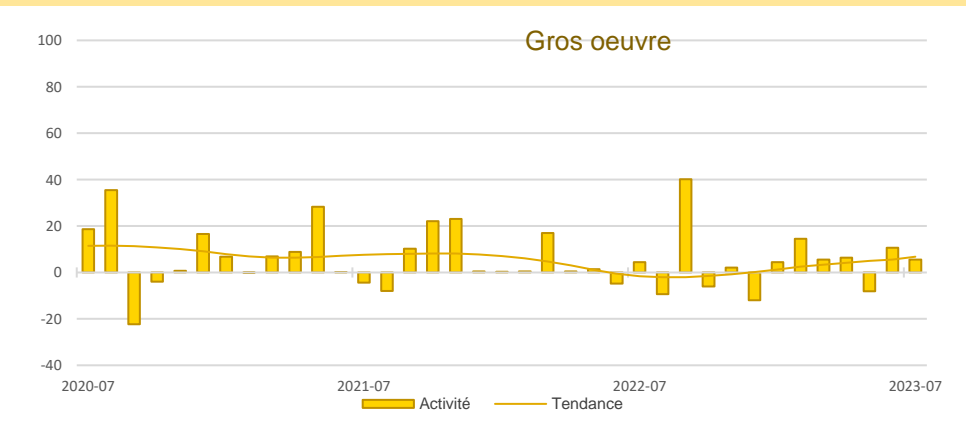
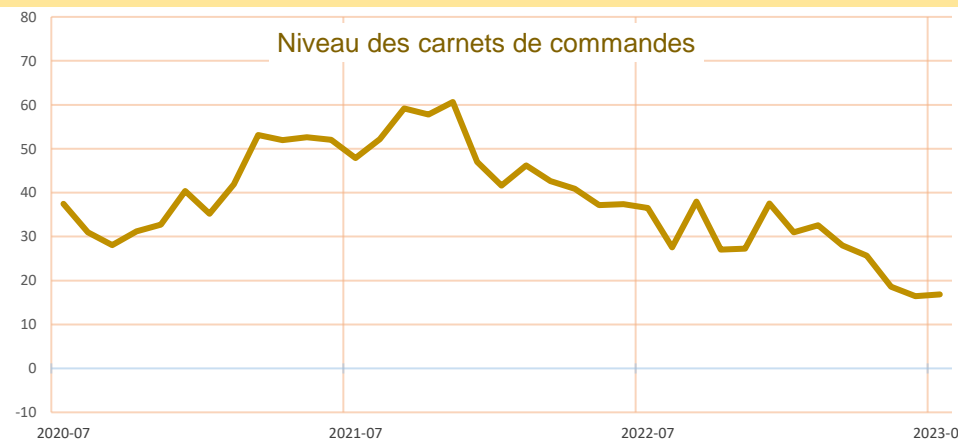
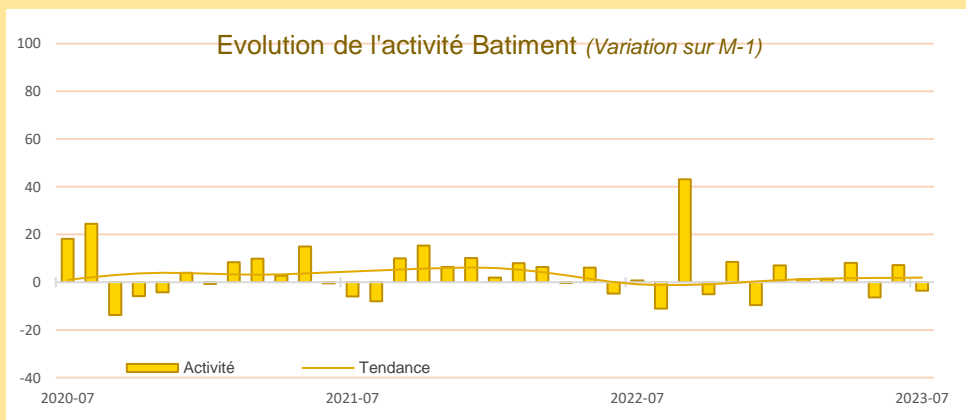
L'activité et la demande peinent à se stabiliser. Les clientèles d'affaires et touristiques restent présentes mais se révèlent moins régulières et sur des périodes plus courtes. La normalisation de l'activité thermale s'achève. En dépit de hausses de tarifs successives, les trésoreries demeurent fragilisées. La grande instabilité du personnel demande des efforts toujours importants de recrutement faute de candidats. Les réservations de dernière minute accentuent le manque de visibilité.





## Synthèse du secteur Bâtiment

Dans le bâtiment, l'activité reste dynamique mais se contracte. Elle diminue quelque peu dans le second œuvre, freinée par le manque de personnel. Dans le gros œuvre, la baisse de la demande de la construction de logements se poursuit, renforçant l'incertitude dans un contexte de diminution des carnets de commandes. Les difficultés d'approvisionnement se révèlent très ponctuelles et les prix restent encore élevés en dépit de baisses sur certains matériaux. Dans l'ensemble, la concurrence ne permet pas aux entreprises d'intégrer totalement la hausse des salaires dans leurs devis.



CONSTRUCTION

CONSTRUCTION

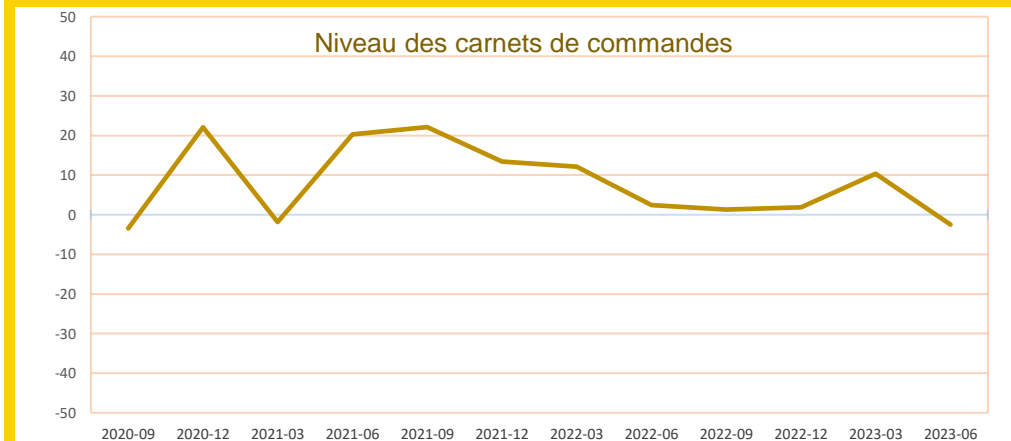
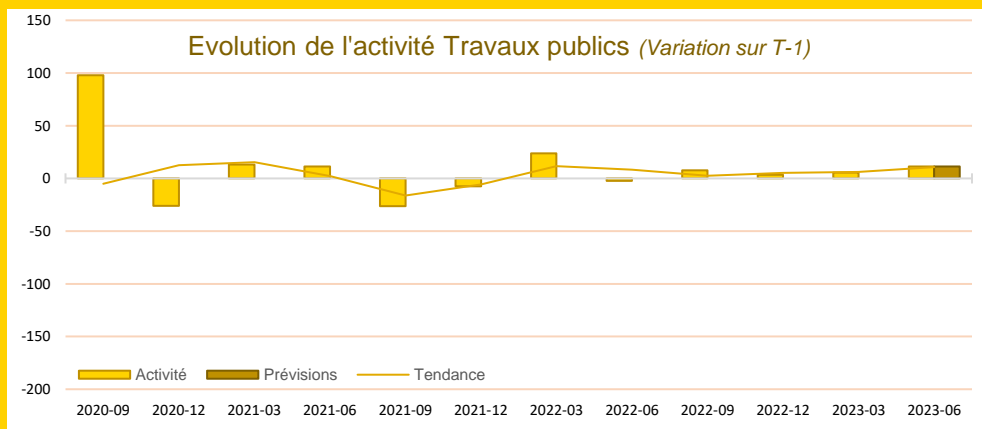


## Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

Au deuxième trimestre, l'activité se renforce de nouveau mais les carnets de commandes se dégarnissent. Les budgets des collectivités affectés par la hausse de l'énergie contraignent les investissements et le marché privé a perdu en dynamique. Aussi, dans ce contexte très concurrentiel les prix des devis se stabilisent voire baissent légèrement. Les recrutements restent difficiles alors que les pénuries d'approvisionnement sont globalement résolues mais avec des délais d'acheminement qui perturbent parfois encore les chantiers.

Pour le troisième trimestre, l'activité progresserait légèrement.

CONSTRUCTION



CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	<a href="#">Crédits aux particuliers</a> <a href="#">Accès des entreprises au crédit</a> <a href="#">Crédits par taille d'entreprises</a> <a href="#">Financement des SNF</a> <a href="#">Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales</a> <a href="#">Crédits aux sociétés non financières</a>
 Epargne	<a href="#">Taux de rémunération des dépôts bancaires</a> <a href="#">Performance des OPC - France</a> <a href="#">Épargne des ménages</a> <a href="#">Évolutions monétaires France</a>
 Chiffres clés France et étranger	<a href="#">Défaillances d'entreprises</a>
 Conjoncture	<a href="#">Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine</a> <a href="#">Conjoncture Industrie, services et bâtiment</a> <a href="#">Enquête sur le commerce de détail</a>
 Balance des paiements	<a href="#">Balance des paiements de la France</a>



**Banque de France  
Service des Affaires Régionales**

*13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX*

☎ **05.56.00.14.10**



Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

**Rédacteur en chef**

Jacky PHILLIPS, Chef du département des Entreprises et  
des Activités économiques régionales

**Directeur de la publication**

Denis LAURETOU, Directeur Régional



## Méthodologie

*Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.*

### Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.